

Atelier d'écriture du 23 mars 2014

Faire un récit d'un ou plusieurs souvenirs... d'enfance, d'adolescence, de Noël, de vacances, de rentrée, de famille, heureux, malheureux, drôles, sérieux....

Suzanne L

De bon matin sur mon vélo
je pars travailler chez Renault,
le cœur heureux de retrouver
les gens de la comptabilité
qui m'accueillent avec amitié
heureux de me voir arriver
car je n'étais pas à l'abri
d'arriver après la sonnerie....
Nous avons passé du bon temps
à travailler le cœur content
tout en parlant de nos soucis
de ce bon moment de nos vies
mes souvenirs sont très nombreux
parfois cocasses, souvent heureux
je les garde précieusement
et y pense de temps en temps.
A la retraite, le vie passe
trop vite et parfois ça m'agace
mais au service du « prochain »
tout au long de mon chemin,
j'essaie de dire ma foi
en Jésus Christ en qui je crois
Le soleil peut ternir la vie
en mon cœur chasse les soucis.

Marianne

Je me souviens d'une belle journée d'été.
Ce jour-là, je me suis levée de très bonne heure pour assister au lever du jour.
Je me suis mise sur le balcon face à la mer.
Et là, les mouettes ont commencé à couiner.
Petit à petit sorti de la nuit et le monde s'éveille à la journée.
Le silence s'estompe.
Les rideaux se lèvent, les volets claquent.
Quelques personnes reviennent de la boulangerie du coin.
C'est l'heure du petit déjeuner.
Tout le monde se lève pour profiter de cette belle journée – la pêche, un pique-nique, un tour de marché...
Ce sont les vacances !

Pauline

J'ai énormément de bons souvenirs d'enfance, à l'orphelinat italien de Noisy le grand en Seine et Marne. J'y suis restée 12 ans.

En compagnie d'amies, nous faisons les quatre cent coups.

Pensez, toutes des copines du même âge. Environ 100 filles.

Malgré les hivers rudes, sans chauffage (c'était la guerre)

Sauf à l'église, des calorifères.

Chose étrange, nous n'étions jamais malades.

Cependant, les chaussettes s'arrêtaient aux genoux.

A part des engelures, jamais ne venait le docteur.

Mais une fois, nous étions à 5 filles à avoir en même temps la rougeole.

Abattues 2 jours, puis reposées suffisamment pour escalader, grimper sur les toits des dortoirs.

Notre petit jeu avait certainement duré plus d'une heure ;

Lorsqu'une brave religieuse, attirée par nos rires et le bruit, donna l'alerte.

Nous avons certainement du récolter des lignes, les punitions se terminaient toujours ainsi.

Mais l'enjeu en valait la chandelle.

Je me promets d'aller en janvier 2015, aux portes ouvertes, retourner voir l'immense changement de l'orphelinat. Il est devenu institut externe et mixte. Mon époque était de 1938 à 1950.

J'ai souvent regretté ce bon temps, la gentillesse de ces bonnes religieuses.

Je pense à une quinzaine, un bon vieux curé très sourd, un jardinier et un chien, des poules et deux cochons.

Brigitte

Je me souviens...

un parc et un musée

un escalier et une enfilade grandes pièces

une voute et un mur

un tableau

et un tableau

et soudain

un tableau,

un petit tableau

un tout petit tableau

surprise

et bonheur

la joie

la joie de retrouver une chose aimée

combien de fois l'ai-je regardé

sur internet ou sur papier

et de le voir,

en vrai

un vrai bonheur

les trois mages arrivant à la crèche

Suzanne F

J'ai 9 ans

C'est le jour de Noël à la sortie des vêpres.

Il fait très froid malgré le soleil qui ne va pas tarder à se coucher

Je suis témoin d'une conversation entre des sœurs d'une famille de 7 filles.

L'une d'elle a fait la surprise de venir les attendre.*Oui elle va aller à la maison.

Oui, elles vont jouer, aux cartes ou au nain jaune...

Pourquoi pas au Monopoly et au Mille Bornes

En tout cas, on va faire du chocolat chaud

Elles ont de la chance

J'ai un petit sentiment de solitude.

J'ai 18 ans

C'est la messe de minuit.

Le curé de la paroisse, grand orateur fait son sermon.

Tout à coup, tac, tac, tac, des talons hauts, des personnes arrivent par la petite porte qui donne dans une petite nef mal éclairée.

Chuchotements...

Le calme se fait

Au bout de 10 secondes, re-chuchotements

Re tac, tac, tac, le petit groupe arrive dans la grande nef.

J'aperçois au dessus des talons, un beau manteau de fourrure.

Re-chuchotements, bruit de prie-Dieu, de chaises.

Des personnes changent de place, pour que le petit groupe soit ensemble.

Du manteau de fourrure, émerge une tête que je reconnais.

C'est Monique, qui a été plusieurs années dans ma classe de l'école paroissiale.

C'est la fille d'un grand commerçant de cette ville de province.

Il y a quelques mois, il y avait eu un petit article dans la presse locale pour annoncer son mariage.

Après ce dérangement que j'ai trouvé long, j'entends à nouveau le prêtre (s'était-il arrêté ? Je ne sais plus).

J'ai froid, ce n'est peut-être pas du seulement à la panne chauffage.

J'ai 25 ans,

le soir du 24 décembre, avant d'aller à la messe de minuit, mon fiancé m'emmène dans une cité que je ne connais pas. On monte un escalier. Il ouvre une porte, au fond de l'appartement un sapin s'allume.

Serge m'a fait la surprise, il venait d'acheter cet appartement.

Il y a 2 ans

Le jour de Noël, le téléphone sonne, je décroche

Mes petits suisses et leur maman chantent deux chants de Noël que Séraphin avait appris à l'école.